

# RAPPORT MOBILITÉE 2024

---

Année d'échange à  
l'Université de Kobe



31 MAI

---

Rougé Jean  
P2024



---

# Sommaire

## Contents

Expériences de travail.....	3
Projet industriel avec un équipier international .....	3
Semestre académique à l'étranger .....	3
Projet de fin d'études à l'étranger .....	3
Expériences internationales .....	3
Projet industriel avec un équipier international .....	3
Semestre académique et PFE à l'étranger.....	3
Laboratoire .....	3
Université .....	4
Dortoir .....	4
Autre .....	4
Retour d'expérience .....	4
Pourquoi avoir choisi cette destination .....	4
Formalités administratives .....	5
Choix des cours .....	5
Premiers jours.....	5
Logement .....	5
Cout de la vie .....	5
Conseil aux futurs étudiants .....	6
Bilan .....	6
Auto analyse des compétences .....	7
Respect de l'autre et tolérance de l'ambiguïté .....	7
Connaissance de l'autre et empathie .....	7
Efficacité du comportement et de la communication .....	7

---

# Expériences de travail

## Projet industriel avec un équipier international

Durant la période des projets industriels 2023 (février à juin) j'ai fait équipe avec Anis Hamouda, un étudiant Turc.

## Semestre académique à l'étranger

Durant le premier semestre de l'année 2023-2024 j'ai étudié à l'université de Kobe. J'ai intégré le département système d'information (システム情報学部) et rejoint le laboratoire « FINE » (Future Information Network Engineering).

Pendant le semestre j'ai principalement pris des cours : optimisations mathématiques, systèmes distribués, programmation et japonais. En parallèle je travaillais régulièrement dans mon laboratoire. Je lisais principalement des articles pour préparer ma recherche au semestre prochain. J'accomplissais aussi quelques tâches diverses d'administration système pour assister mon superviseur et m'intégrer au laboratoire.

## Projet de fin d'études à l'étranger

Mon projet de fin d'étude a lieu dans la continuité de mon semestre d'échange, même université même laboratoire.

Ce projet consiste à faire de la recherche sur un thème précis.

En l'occurrence j'ai choisi le « calcul à haute performance » (HPC) car c'est un thème qui m'intéressait et j'avais déjà contacté une entreprise en France qui exerçait dans ce domaine. Plus précisément j'ai choisi de travailler sur un problème d'optimisation du HPC, à savoir la malléabilité, c'est un problème sur lequel mon superviseur ainsi que d'autres membres du labo avaient déjà travaillé.

# Expériences internationales

## Projet industriel avec un équipier international

Anis parlait plutôt bien français, la communication n'a donc pas été un problème.

De plus nous avions chaque semaine des cours de sports ensemble ce qui permettait de se détendre et de parler autre chose que travail.

Finalement nous ne nous parlions pas tant que ça en dehors de l'école mais l'ambiance a toujours été bonne.

## Semestre académique et PFE à l'étranger

Je me permets de regrouper ces deux expériences dans la même section car elles ont eu lieux au même endroit.

### Laboratoire

Premièrement mon superviseur, le directeur du laboratoire parlait très bien anglais et répondait assez vite à mes mails, je ne pouvais pas espérer mieux !

---

Et pourtant ; l'assistant de mon superviseur, celui qui est le plus souvent au laboratoire, est français ! C'est avec lui que je communiquais le plus souvent. Au final nous échangeons quasiment exclusivement en anglais, en réservant le français pour les discussions informelles.

On m'a aussi assigné un parrain au sein du laboratoire, principalement pour m'aider au niveau administratif, mais aussi au quotidien si j'avais une question, ou besoin d'une information que je n'arrivais pas à trouver. Il ne parlait que très peu anglais mais c'était suffisant pour se comprendre.

## **Université**

Je ne veux pas me perdre dans les détails donc voici 3 exemples de classes représentant bien les différents environnements dans lesquels J'ai pu travailler

### ***Système distribue***

Ce cours se déroulait dans mon laboratoire, le professeur parlait donc très bien anglais. Beaucoup d'élève était internationaux. La totalité du cours se déroulait donc en anglais.

Aucun souci de compréhension, même pour ceux qui maniait moins bien l'anglais.

### ***Optimisations mathématiques***

J'étais le seul étudiant international dans ce cours, cependant le professeur parlait anglais donc le cours se déroulait en anglais. Le cours était difficile à comprendre autant pour moi que pour les étudiants japonais, mais nous avons finalement tous validé la compétence.

Le seul moment où il y a eu du japonais était la présentation finale à la fin du semestre.

### ***Programmation***

Le cours était assuré principalement par les élèves qui présentaient à tour de rôle les chapitres d'un livre. Le cours était donc en japonais, mais on m'a fourni une copie du livre en anglais.

Pour ma présentation, j'ai fait l'effort de traduire mes slides en japonais.

## **Dortoir**

J'ai eu la chance d'être dans un dortoir avec salle commune et cuisine partagées, c'était donc idéal pour rencontrer d'autres étudiants en dehors des cours. La plupart des gens que j'ai rencontré là-bas sont étrangers mais j'ai quand même discuté avec quelques japonais.

L'ambiance était très agréable et à peu près similaire à celle d'une résidence universitaire en France, à l'exception du personnels japonais qui est très strict.

## **Autre**

En dehors du contexte de l'université, j'ai pu rencontrer beaucoup de gens au gré des voyages, ou simplement dans les villes avoisinantes.

Bien que l'on dise des japonais qu'ils ne parlent pas beaucoup anglais et qu'ils sont très réservés, je pense qu'en faisant un petit effort de préparation il est tout à fait possible d'entretenir une petite conversation ou de créer des liens.

J'ai même réussi à trouver un petit boulot dans un restaurant.

# **Retour d'expérience**

## **Pourquoi avoir choisi cette destination**

J'ai choisi le Japon tout simplement car c'était loin. Je voulais profiter de ma dernière année d'école pour visiter une destination où je n'aurais peut-être pas l'occasion de retourner. De plus je me suis dit que pour un pays culturellement si différent, il serait plus appréciable de le découvrir en tant « qu'expatrié » plutôt que touriste.

---

## Formalités administratives

Au niveau des formalités administrative, j'ai trouvé tout cela plutôt confus et stressant. Principalement du fait que l'Université de Kobe ne fournit les documents nécessaires que quelques mois avant le départ. On fait donc ça demande tardivement, et s'en va de même pour le billet d'avion.

Pour ma part, au final, j'ai reçu mon « Certificate of Eligibility » en juillet et fais mon visa en septembre. Pour le billet d'avion, je l'ai pris bien avant (juin, après avoir reçu ma lettre d'acceptation), car je n'avais pas les moyens d'attendre plus longtemps.

Ensuite, il y aura des formalités pour intégrer le dortoir, l'université, aller à la mairie de Kobe, etc...

Mais l'aide du parrain facilitera ces tâches.

## Choix des cours

Pour les cours à l'université, il est assez difficile de trouver des cours appropriés.

Pour les élèves intéressés je recommande de jeter un œil au [syllabus](#), même si il risque de ne pas être à jour, et peu compréhensible. En pratique la première semaine de cours, est une semaine de test à l'issue de laquelle les élève remplisse un formulaire de choix des cours, c'est à ce moment là uniquement qu'à lieu l'enregistrement officiel.

## Premiers jours

Je suis arrivé à Kobe le 29 septembre au matin, c'était aussi le jour d'emménagement au dortoir, j'étais donc un peu cours au niveau du temps. Pour aller de l'aéroport au dortoir, si on a préparé le trajet à l'avance et qu'on sait où on veut aller et comment, c'est tout à fait faisable même sans GPS. Les trains sont indiqués en anglais et les machines à tickets aussi. Cependant après avoir quitté la gare je conseille vivement de prendre un taxi, généralement ils savent où se trouvent les dortoirs (寮 ryo en japonais) et ils ne sont pas trop chers non plus.

Ensuite j'ai pu faire connaissance avec les gens du dortoir, de mon labo, etc...

L'adaptation n'a pas été si difficile, les premières fois au super marché c'est un peu le stress mais on s'y habitue vite.

## Logement

Lors de l'inscription à l'université, on peut cocher une case si on souhaite recevoir un logement universitaire. Il y a plusieurs résidences et on ne peut pas émettre de préférence. Il est possible de ne pas recevoir de logement, mais de ce que j'ai constaté, il y a plus de place que de demandes.

J'ai été assigné une chambre dans la résidence Sumiyoshi, dans le bâtiment international. Les douches (individuelles) et la cuisine sont partagées, mais j'ai quand même dans ma chambre, toilette, frigo et réchaud.

Le loyer est vraiment très bas (moins de 100€ par mois) mais cela se reflète dans la condition du matériel et du bâtiment.

Cependant, un inconvénient du dortoir est qu'il est un peu loin de tout, il faut compter 30 à 40 minutes pour aller à l'université, et s'il n'y a pas de bus, c'est 15-20 minutes pour aller à la station de train la plus proche. Tout cela sans compter le fait que Kobe est construit sur une montagne et que le dortoir est donc bien en hauteur.

## Coût de la vie

Le coût de la vie au Japon est assez similaire à celui en France.

Bien que le yen soit vraiment peu cher (100 yens = 65 centimes) on se retrouve à payer plus souvent. Exemple pas d'abonnement pour le train/métro, mais une carte que l'on recharge régulièrement.

---

Pour la cantine c'est à peine plus cher que le Crous (si on n'est pas boursier), mais là encore pas d'abonnement, chacun achète plusieurs plats à prix individuels.

Bien sûr Kobe est bien placé pour visiter le Japon, donc il faut s'attendre à dépenser quelques extras pour des sorties touristiques, mais on notera qu'il est possible de visiter Kyoto et Osaka pour pas cher. A titre d'exemple pour le mois d'avril j'ai dépensé environ 450€. (Je n'ai pas voyagé en dehors de Kobe/Osaka).

### **Conseil aux futurs étudiants**

Pour ceux qui viendront directement à Kobe depuis KIX (l'aéroport) prenez le ferry, il rejoint directement Sannomiya, le centre-ville de Kobe.

Achetez une carte ICOCA (ou SUICA à Tokyo) dès son arrivée, ça sera mille fois plus facile pour se déplacer dans la ville. On peut en acheter dans quasiment toutes les gares, aux mêmes bornes où on achète les tickets.

Ayez toujours du liquide, la seule fois où vous n'en aurez pas, vous vous retrouverez dans une situation difficile (exemple : magasin qui n'accepte pas votre carte, ICOCA vide dans le métro).

Prenez des cours de japonais, même si ce n'est qu'un seul, c'est vraiment utile.

Dans la même idée, rejoignez un club. Si ça vous semble trop difficile, je recommande [TRUSS](#) un club qui rassemble beaucoup d'étudiants internationaux.

Achetez un carnet ! Dedans on peut appliquer les tampons qu'on trouve dans toutes les gares japonaises ou coller les tickets des lieux qu'on a visités. C'est une très bonne manière de partager ses souvenirs.

### **Bilan**

Je pense que mon retour principal sur cette expérience sera la nourriture.

Il y a je pense autant de bon point que de mauvais.

Autant commencer par les bons alors.

- Les restaurants japonais sont très peu chers
- Tout ce qui est viande est poisson est très bon (les légumes eux sont... différents)
- La nourriture est peut-être le second sujet de conversation préféré des japonais...

Mais maintenant les mauvais points. Après quelques mois j'ai eu l'impression de manger toujours la même chose, et j'ai commencé à en avoir marre du riz. Combinez ça avec le fait que les supermarchés japonais ne sont pas très bien, et ça donne vite le mal du pays.

Quand je dis que les super marchés ne sont pas très bien, je veux dire que simplement en sillonnant les rayons, je n'ai jamais envie d'acheter quoi que ce soit, et de plus les quantités sont souvent dérisoires, généralement les objets sont emballés individuellement et le prix ne varie pas en fonction de la quantité. Ça et plein d'autres petits détails, décourage vite de se faire à manger soi-même.

Sinon, le reste de mon expérience aura été très agréable. Les gens que j'aurais rencontrés très sympathiques, et mon travail en laboratoire passionnant.

Ma meilleure expérience aura sûrement été le nouvel an passé avec un ami dans une famille d'accueil, dans le temple familial.

---

# Auto analyse des compétences

## Respect de l'autre et tolérance de l'ambiguïté

### Level 3

Au japon beaucoup de lieu sont séparé par genre, avec généralement des prix plus élevés pour les hommes. Je suis capable de comprendre cette différence culturelle et de l'accepte même si elle ne me convient pas du tout personnellement.

## Connaissance de l'autre et empathie

### Level 3

Mon travail au laboratoire est très semblable à une situation professionnelle. La communication avec d'autres membres du lieu de travail est très importante, encore plus au japon où les manières au travail sont très strictes. Je suis capable de m'adapter, et d'agir de manière coopérative, de manière à ce que mon interlocuteur comprenne que j'ignore probablement son protocole standard mais que je suis prêt à l'appliquer s'il me l'explique, ou agit de manière ostensible.

## Efficacité du comportement et de la communication

### Level 3

Dans mon travail à temps partiel, dans un restaurant, je suis responsable d'expliquer au clients étranger les règles de bases et de clarifier les incompréhensions. J'ai mis en place plusieurs manières d'expliquer (paroles, gestes, média) que j'utilise selon les interlocuteurs, en fonction des besoins.